

Déclarations de ministres

Depuis l'adoption de ce texte, les lois humanitaires internationales ont évolué et abouti à l'adoption des quatre Conventions de Genève de 1949 et des deux autres protocoles de 1977.

Le Canada a ratifié la convention de Genève en 1965. Le gouvernement entend présenter sous peu à la Chambre une loi de mise en oeuvre desdits protocoles. Une fois que cette loi aura été adoptée à la Chambre et qu'elle aura reçu la sanction royale, le Canada se joindra aux autres pays qui ont réaffirmé leur adhésion aux principes humanitaires internationaux en ratifiant les protocoles.

[Français]

Monsieur le Président, le Canada éprouve une très grande satisfaction à se joindre aux autres pays du monde pour célébrer la Journée internationale de la Croix-Rouge.

Conjugué aux efforts que le Canada ne cesse de déployer partout dans le monde en faveur de la paix, de la sécurité et de la stabilité, le geste humanitaire canadien contribue inlassablement à la protection et aux secours humanitaires.

Au nom du gouvernement du Canada, je tiens à féliciter et à remercier sincèrement le Mouvement international de la Croix-Rouge pour ses services humanitaires indispensables.

[Traduction]

M. Jesse Flis (Parkdale—High Park): Monsieur le Président, je tiens à féliciter le ministre d'avoir ainsi souligné 125 ans de dur labeur et de dévouement sans pareil à la cause des nécessiteux, des pauvres et des déshérités. C'est le genre de dévouement qui a fait le plus connaître et respecter et, parfois craindre, la Croix-Rouge pour les objectifs qu'elle poursuivait et notamment pour son engagement à toujours donner un compte rendu fidèle de ce qui se passait dans le monde.

En arrivant près des édifices du Parlement ce matin, une vue des plus agréables s'offrait à moi. Les drapeaux de la Croix-Rouge canadienne étaient flanqués de nos magnifiques drapeaux canadiens. De plus en plus, la feuille d'érable est un symbole de paix dans le monde. Telle est la réputation dont jouit le Canada aujourd'hui, et je pense que nous devrions la préserver. Partout dans le monde, la Croix-Rouge est devenue le symbole de l'aide humanitaire.

La première fois que je suis entré en contact avec le mouvement de la Croix-Rouge remonte à mes études primaires à l'école publique d'Orpington, en Saskatchewan. Cette école n'existe plus. Toutefois, en 1939, en 1940 et 1941, l'instituteur nous avait demandé de préparer des

petites trouses comprenant un savon, une débarbouillette, un peigne et une brosse à dents. Il s'agissait de soutenir l'effort de guerre. D'autres devaient tricoter quelque chose. Personnellement, je me rappelle avoir tricoté un foulard noir et blanc magnifique, à mes yeux du moins. A la fin du mois, l'instituteur a recueilli tous les objets et les a envoyés outre-mer. Je me rappelle aussi ce petit élève de deuxième que j'étais, et qui pleurait parce qu'il ne voulait pas se départir du foulard qu'il avait tricoté pour la Croix-Rouge. Il n'empêche que je m'y suis finalement résigné. Vous serez heureux d'apprendre, monsieur le Président, que je suis toujours capable de tricoter aujourd'hui grâce aux cours de la Croix-Rouge que j'ai reçus pendant mes études primaires.

Je suis sûr que la ministre ne m'en voudra pas de renchérir sur ses commentaires au sujet de l'importance du mouvement de la Croix-Rouge cadette au Canada. Ayant été moi-même éducateur, je suis bien placé pour en parler. Les classes peuvent élire leurs propres président, vice-président, secrétaire et trésorier. C'est très formateur. Toutes les décisions prises en commun visent à aider les enfants des pays moins favorisés.

A l'heure actuelle, on a mis sur pied un programme excellent qui a pour but de sauver des vies d'enfant. Les étudiants constituent de petites trouses avec de l'eau, du sel, du bicarbonate de soude, et du sucre. Cette trousse coûte 10c. Et par cette contribution, les enfants sauvent des milliers de vies dans le cadre de ce programme qui permet de lutter contre la déshydratation. Cette petite trousse sert uniquement à secourir les enfants déshydratés. Grâce à elle, on sauve des milliers de vies.

Un autre excellent programme qui plairait au ministre et l'impressionnerait sans doute, c'est le programme «Épellathon». Les élèves recueillent des dons en fonction du nombre de mots qu'ils peuvent épeler et l'argent va à des projets de développement partout dans le monde. Ce ne sont là que deux des nombreux projets auxquels la Croix-Rouge cadette du Canada s'intéresse.

Je voudrais aussi rendre hommage à la division de la jeunesse de la Croix-Rouge canadienne. Ce service s'occupe d'échanges de jeunes à l'échelle internationale. J'ai eu le plaisir d'apprendre que pareil échange aurait lieu à Solferino, en Italie, en même temps qu'une conférence pour les jeunes. Pourquoi est-il si important que les étudiants du monde entier se rassemblent à Solferino, dans le nord de l'Italie? En 1859, le Suisse Henri Dunant a vu des milliers de soldats tomber sur les champs de bataille dans les plus atroces souffrances, et il a réuni des gens soucieux de leur venir en aide. Ce fut le début du mouvement mondial de la Croix-Rouge.